

Supervision

Systemique et Intelligence Emotionnelle

Chaque coach et manager-coach a acquis une certaine vision de son activité. Cette vision induit son efficacité professionnelle à deux niveaux. D'abord la **précision, la profondeur et la complexité de sa vision** qui lui permet d'adapter son intervention en situation d'accompagnement. Ensuite, le degré de **fluidité de sa vision** dans le temps. Quel que soit le niveau de complexité de sa vision, il est essentiel que l'accompagnant fasse évoluer sa vision au fur et à mesure de ses expériences. Cette fluidité concerne non seulement ses systèmes de croyances, ses modèles mais aussi son système émotionnel. Connaitre la cartographie de son système émotionnel et comment il évolue interagit avec son système cognitif. Cette carte permet d'anticiper sur les situations qui déclenchent chez lui des émotions et de les libérer progressivement pour retrouver sa spontanéité. Comment le coach va enrichir sa pratique ?

La supervision semble bien être la meilleure façon de **développer la profondeur de sa pratique. En clarifiant les zones d'ombre et en abordant les points de blocage.**

La supervision est une forme d'entraînement continue en se concentrant sur l'évolution de sa pratique. Chaque situation proposée devient une opportunité pour identifier et libérer les émotions bloquantes afin de sortir de la réaction pour répondre à partir de soi-même et non de sa personnalité.

La supervision dépasse l'optimisation centré sur les techniques de coaching, qui s'acquière plutôt en formation, pour s'intéresser d'abord à la prise de conscience du **système émotionnel du coach** et de son client, ensuite à la **posture du coach face à son client** et enfin à ses **multiples**

interactions avec le groupe de supervision au moment de l'exposé.

1. La connaissance de son système émotionnel – **infravision** -, qui donne des clefs de lecture en profondeur, permet au coach de véritablement fluidifier chacune de ses sous-personnalités. En effet, en libérant l'émotion, le coach va en même temps fluidifier la sous-personnalité qui la supporte. Il pourra de la sorte s'adapter ou être proactif face à ce genre de situation à l'avenir.

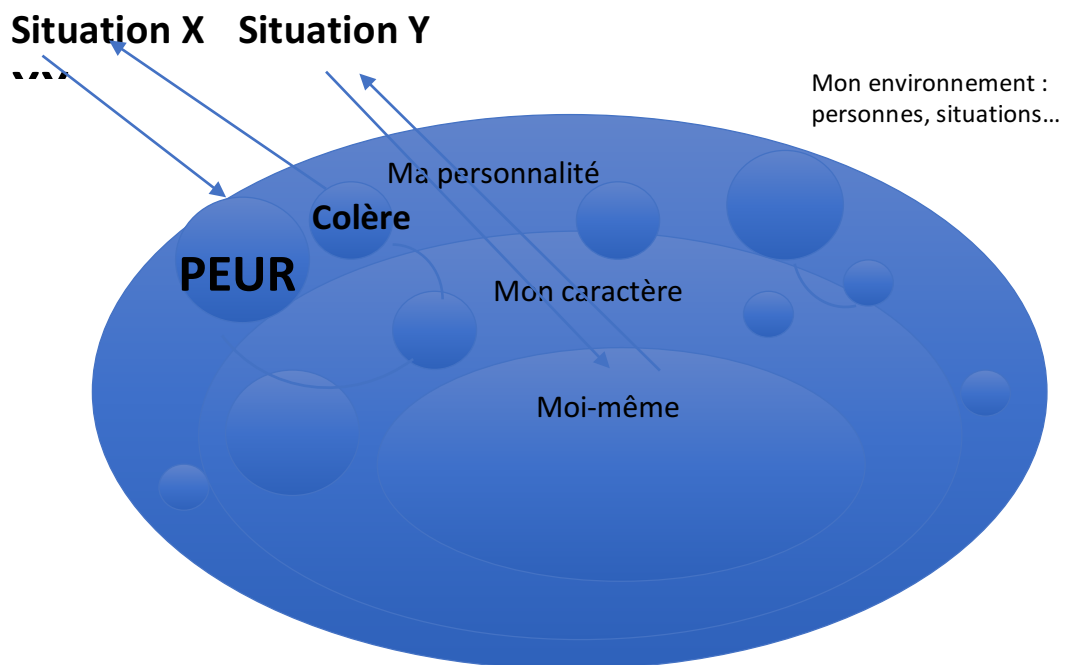


Figure 1 : Nous voyons comment la situation – rencontre, projet, atmosphère – peut générer soit une réaction initiée par l'émotion soit une réponse neutre de la personne elle-même.

2. Sa posture face au client – **supervision** – en bénéficiera directement dès lors que les émotions associées seront libérées. Il est aussi possible d'intervenir au niveau de la situation elle-même. Ce niveau d'intervention va rester centré sur le coach, son client et la situation qu'il apporte.
3. Enfin, **l'hypervision** va donner des clefs de lecture très riches car elle porte son attention sur ce qui se passe dans le

groupe de supervision, au moment de l'exposé et de la clarification du cas. Il est fort probable que cette forme de résolution donne des informations précieuses au coach qui expose le cas et au groupe de supervision.

De ce fait, en travaillant sur ces différents niveaux de réalité, le cas de coaching devient une invitation à explorer bien plus que le cas apporté. Chacun de ces niveaux étant une entrée dans les autres niveaux.

Le choix des modalités peut être porteur de sens pour la résolution du cas : une séquence de supervision en binôme ou avec tout le groupe, un rythme de séquence plus ou moins lent, le niveau de profondeur de l'exploration, les émotions vécues plus ou moins claires, plus ou moins cachées, un type de blocage du client en lien direct ou indirect avec celui du coach... tous ces éléments en cours de supervision deviennent une source d'information précieuse sur le cas apporté par le coach.

Il ne restera plus qu'à relier ces éléments à la situation exposée et à en tirer des prises de conscience. Rappelons-nous qu'intelligence vient de « inter » « ligere » qui veut dire relier des éléments entre eux. Ces derniers peuvent être une situation, une émotion, une personne, un type de problématique...

La richesse de la supervision Systémique et IE ne s'arrête donc pas à la clarification du cas exposé.

Elle donne des réponses parallèles comme, les problématiques initiées par la configuration émotionnelle du coach et celles des autres membres du groupe. Ou, le positionnement de chacun face à ses clients. Ou encore, la manière de se présenter et de communiquer du coach ou du manager.

A travers les séances, les notions de réussite et d'échec sont relativisée et laisse la place à la richesse des situations, des difficultés, des émotions désagréables aussi.

L'émotion passe du statut de perturbateur ou d'inhibiteur à celui de richesse ou d'opportunité. Une occasion de créer des rapprochements avec les autres membres du groupe de supervision.

Les supervisions sont aussi incitatrices d'une ouverture d'esprit par l'exercice de **l'intervision**. Surtout, les cas qui sont exposés non pas en binôme mais à tout le groupe. Cela permet de voir les nombreuses possibilités de résolution et de sortir de la croyance qu'il ne peut exister qu'une solution à un problème. Cette intervention, le regard croisé des différents membres - devient alors une **altervision**.

Chaque séance collective dure environ quatre heures et il est possible de présenter entre deux et cinq cas chaque fois. Pour les cas traités en intervention, un temps est consacré à la **présentation** elle-même, un autre aux **échanges**. Ces échanges sont eux-mêmes composés de questions de compréhension de l'exposé et de questions de clarification pour le coach-client. Ces dernières permettent au coach d'enrichir sa perception tant de son système interne que de la situation exposée.

Pour les cas traités en binôme, les étapes sont similaires avec l'accent mis sur la profondeur de l'intervention. Celui qui accompagne peut, si le coach-client est d'accord, **creuser jusqu'à l'origine de l'émotion pour la libérer complètement**.

L'accompagnement d'une problématique peut se faire sur une ou plusieurs séances selon le cas et le choix du groupe. Sur plusieurs séances, le groupe peut **voir l'impact de la supervision sur la situation initiale**.

La participation dans un groupe de supervision s'effectue pour une durée de **dix séances**. Ceci afin que chaque participant puisse s'engager pleinement dans la démarche et vivre émotionnellement et cognitivement les situations apportées.

En résumé, nous sommes partis de la vision plus ou moins complexe et plus ou moins fluide du coach sur son activité. A partir de là, nous avons ensuite clarifié les enjeux de la

supervision, ainsi que des modalités systémiques et émotionnelles comme source d'efficacité et d'enrichissement. Nous nous sommes appuyé sur la propriété fractale à trois niveaux, nommés : infravision, supervision et hypervision. Enfin, nous avons mis en exergue les notions d'intervision et d'altervision comme des sources d'ouverture d'esprit.

Ecole Systémique de l'intelligence émotionnelle
Gilles CORCOS